



SGCAF - SCG



Date de la sortie : **9 janvier 2020**
Cavité / zone de prospection : **Gouffre de la Combe**
Massif : **Glières-Ablon**
Commune : **Thorens-Glières (74)**
Personnes présentes : **Didier Rigal, Chris Losange et Guy Masson.**
Temps Passé sous Terre : **7 h 3/4**
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **exploration**
Rédacteurs **GM**

Aujourd'hui il fallait choisir entre La Combe et l'Antistress 60, avec dans chaque cas de la première en vue... Comme il y avait déjà 2 partants pour l'Antistress et que j'avais dans les yeux le puits entrevu avant-hier à La Combe, c'est de ce côté que j'entraîne Chris, et Didier qui n'est pas revenu depuis l'hiver dernier. Les raquettes restent à la maison et nous les remplaçons, dans les sacs, par deux cordes, trois accus, le disto X et quelques amarrages. En une heure nous sommes au trou où je descends en tête, suivi de Didier et Chris.



Didier part à l'assaut.

Première bonne nouvelle, le haut du ressaut percée la dernière fois est confortablement élargi et tous les gravats filent en bas. Je peux descendre sans même mettre le bout de corde, récupéré un peu plus haut, prévu pour cette petite verticale. Didier puis Chris me font glisser tout le matériel stocké auparavant dans le boyau sus-jacent car ici c'est « confort », d'autant que l'autre perçage a transformé l'étroiture inférieure en un boulevard où on passe de front !

Les blocs accumulés vont permettre de construire un petit escalier qui facilitera le remontée du redan.

Il s'agit à présent d'équiper le puits suivant, je mets deux « pulses » et glisse dans la fissure. Atterrissage 7 m plus bas dans une flaque, puis c'est une succession de redans propres très pentus, sous un plafond incliné, qui me déposent juste en bout de corde sur un sol de galets. Une flaque asséchée d'un côté, un boyau à ras du sol de l'autre, courte déception. Un courant d'air soufflant est perceptible, bizarre car au-dessus ça aspirait nettement. Cependant il y a un bel écho derrière, et Didier qui m'a rejoint est enthousiaste, il y croit !



Didier dans le boyau « des papillotes » au fond.



Deux vues des ressauts raides, qui se remontent sans corde.

Chris arrive, nous remontons jeter un œil à une fenêtre latérale qui derrière laisse voir un vide noir, de quoi soupçonner que par là on pourrait shunter le fond et donc envisager un perçage. Pour le moment, retour en haut pour satisfaire aux demandes pressantes de nos estomacs. Didier et Chris retournent gratter au terminus avec l'espoir de voir plus loin en enlevant les galets au sol. Je descends derrière avec tout le matos de perçage mais l'abandonne car en restant en hauteur je devine un passage pénétrable et le courant d'air aspirant est bien là. Je vais m'engager en cassant un fouillis de lames tranchantes, c'est aussi glaiseux mais ça passe. Grâce à la corde un premier ressaut est franchi, puis il y a encore deux passages. Au fond c'est propre mais un peu trop mince. Au-dessus, plancher de glaise avec des crottes de chauve-souris mais encore des lames à casser. Nouveau redan, c'est large en bas, la corde tendue depuis le haut arrive juste à un mètre du sol... et me voilà à la sortie aval du boyau où s'escriment les collègues !

Avec Didier on arrive même à se serrer la main !



jonction manuelle !

Après réflexion il semble judicieux d'ouvrir le passage par le boyau car celui que j'ai emprunté n'est pas top, sale, grattonneux, il vaut mieux privilégier le « confort » à long terme. Chris remonte chercher le sac à matériel que j'ai laissé plus haut et je peux le réceptionner par le boyau, accompagné d'une papillote ! Je perce de mon côté et finalise 6 trous, puis refais le tour et en perce 4 côté amont, faisant d'une pierre deux coups en reliant tout ça à la ligne mise en place par Chris. Cela fera un bon bruit mais nous n'irons pas voir le résultat à cause du courant d'air qui reflue par le boyau.

Peut-être devrais-je dire que la suite en aval est prometteuse : un méandre large de près de 2 m, haut de 10 à 15 m avec des gouttes tombant du plafond, je me suis avancé sur une banquette propre jusqu'à un ressaut demandant une corde. Ensuite ça tourne à droite et les pierres rebondissent sur un plan incliné. Il y a tout le courant d'air et c'est le secteur le plus large depuis l'entrée du trou...



Deux vues de la suite...

Pour terminer la séance je vais percer quelques trous pour accéder directement au puits terminal sans prendre le passage supérieur un peu malcommode. Et il ne reste qu'à sortir, juste à la tombée de la nuit, en attendant avec impatience la prochaine séance qui ne saurait tarder ! Côte atteinte -130 environ, pour le massif c'est pas mal ! A suivre...